

Nouvel ouvrage pour J. Bracco

Le dernier ouvrage de Jean Bracco, «Si la Provence m'était contée», est actuellement en vente chez tout bon libraire. Sorti aux éditions Blanc, ce recueil de cent-soixante pages met en exergue quelques jolis souvenirs d'enfance romancés par l'auteur.

A PRÈS «A la recherche de la vérité» et «Les sentiers de la vie», voici enfin le nouvel ouvrage de Jean Bracco qui décidément est plus que jamais à la page depuis qu'il a quitté l'enseignement, il y a de cela quelques années à peine. Avec ce dernier «bébé» dont l'écriture est davantage libérée, Jean Bracco nous apporte, si besoin en était, la confirmation de son talent de nouvelliste dont il avait déjà fait amplement preuve dans son précédent livre, «Les sentiers de la vie».

Comme le souligne l'éditeur, «son attachement à la Provence éternelle, à ses traditions, à ses légendes, le langage truculent, le charme coloré de ses habitants, leur sens de la «comédie», de l'exagération, et leur chaleur sont merveilleusement rendus dans cet ouvrage dans lequel J. Bracco a encore élargi la palette des thèmes abordés». En effet, à travers les huit contes très divers qui composent ce livre, c'est toute la Provence profonde qui s'anime,



cette Provence d'antan si chère à notre cœur.

Pour cet ouvrage, l'auteur a souhaité romancer les drôles d'histoires qu'il a pu vivre durant son enfance et élargir au maximum les thématiques abordées. Pourtant malgré tout cela, J. Brac-



(Photo Var Matin.)

co colle à un style bien personnel, vaguement institutionnel de l'après-guerre mais tout à fait plaisant. Simple et efficace, cette écriture n'a rien à envier à celle d'un Daudet par exemple. Fort influencé par son métier initial, instituteur comme Pagnol, Jean Bracco met l'accent sur une sorte de moralité à travers chacune des truculences anecdotes magistralement contées.

Des «Tribulations d'un accent» à «la maison hantée», en passant par «L'Épouvantail», les textes de notre auteur local évoquent l'authenticité d'une terre pas vraiment comme les autres.

Cette terre que nous aimons et qui au travers du vagabondage de l'écriture est relatée avec quelque part beaucoup de simplicité et de tendresse. La Partie de Légende, celle de pétanque nous dévoile bien des visages que l'on connaît, que l'on devine ou que l'on pourrait bien connaître ; le tout se déroulant dans un joli village qui ressemble comme deux gouttes d'eau à La Cadière d'Azur.

Bref, avec «Si la Provence m'était contée», Jean Bracco renoue avec l'écriture populaire vantant les beautés de notre région. A cet ouvrage sorti récemment de presses des Editions Blanc, associés Stéphane Kondrachoff pour l'aspect graphique. En effet, cet artiste local a signé l'ensemble des illustrations, textes et couverture comprise. Des œuvres pour le moins d'expressions naïves qui jouent avec les mots comme de bien espiègles gosses.